

# DIARIO

Juin 2000  
Saison 3 , numéro 21

Distribué gratuitement aux adhérents

## Dans ce numéro

- 1 NOTICIAS
- 2 Les « figuras » du Flamenco : Rafael Aguilar (2ième partie)
- 3 Le « baile » flamenco
- 4 La danse : l'influence orientale et gitane (1ième partie)
- 5 Rétrospective : Carmen de Rafael Aguilar (3ième partie)
- 6 Références
- 7 Glossaire

Association  
AL-ANDALUS  
Place de l'Oratoire  
63200 RIOM

## EDITO

*C'est notre dernier rendez-vous de l'année, et je sais déjà que je vais vous manquer ( je plaisante). La saison va bientôt se terminer et j'espère que vous avez bien travaillé... De toute façon on se donne rendez-vous pour la Nuit Sévillane le 01 juillet prochain. Quant à DIARIO, il faudra attendre la rentrée pour le prochain numéro. Je vous dis à très bientôt.*

Olivier FERNANDEZ

### • STAGE DE FLAMENCO!

« Les suds à Arles » organisent plusieurs stages de flamenco du 10 au 14 juillet 2000 Trois stages de flamenco et un de sévillanes sont au programme. Chaque stage sera animé par un professeur différent : Belen Maya, Eduardo Clavijo et Lydia Peña. Pour les prix et autres renseignements demandez à l'animateur de votre cours qui vous transmettra un petit fascicule avec tous les renseignements .

## Les « figuras » du Flamenco : Rafael Aguilar

## Noticias

### • NUIT SEVILLANE 2000 !



Samedi  
01  
Juillet

à la salle DUMOULIN à RIOM  
à partir de 19h00  
SOIREE « TAPAS & FLAMENCO »  
Entrée : 30F adulte et 15F enfant (12ans)  
Réservations au 04.73.64.06.30 (répondeur)

Sachez que la soirée commencera à 19h  
Vous pouvez réserver dès à présent vos places auprès des animateurs de votre cours. 30F pour les adultes et 15F pour les enfants( jusqu'à 12ans). Les adhérents ne paient pas l'entrée.

La compagnie regroupe des artistes venus d'horizons culturels et chorégraphiques très divers, Ballets d'Antonio Gades, de Manuela Vargas, danseurs gitans, solistes du Ballet National d'Espagne. Rafael Aguilar a souhaité en effet que sa troupe reflète la diversité de la culture espagnole et se rassemble autour d'une idée forte, le flamenco, qu'il illustre avec ferveur depuis trente ans et dont il sait mieux que quiconque traduire la nature sensuelle et flamboyante. Fin connaisseur de la culture ibérique, imprégné du rituel andalou dont il sait toute l'histoire, Rafael Aguilar a su redonner force et vigueur aux rythmes traditionnels des différents terroirs de son pays, prouvant s'il en était besoin qu'ils n'ont rien perdu de leur modernité, ni leur forte puissance d'évocation. La compagnie, sous sa forme actuelle, date de février 1986. En 1989 et 1990, Rafael Aguilar et le ballet Théâtre Espagnol font une tournée en France et en Italie et participent à de nombreux festivals. Yerma est présenté au festival International de Danse à

Cannes en 1990. En 1989, Pier Luigi Pizzi met en scène la Carmen de Bizet au Palais Omnisport de Bercy et demande à Rafael Aguilar de régler les ballets de cette production qui accueillera 150000 spectateurs. La même année, la compagnie participe à de nombreux festivals en France. En 1991, nouvelle tournée en France avec 2 programmes différents, suivie d'une saison au Teatro Smeraldo de Milan. Toujours en 1991, Rafael Aguilar et sa compagnie participent à la production de Carmen de Bizet, mis en scène par Jérôme Savary, pour le festival de Bregenz en Autriche, et la même œuvre en 1992 au Teatro de la Zarzuela de Madrid, dans une mise en scène de Pizzi. Le 26 avril 1992, Rafael Aguilar recevait à Londres le prix Laurence Olivier dans la catégorie « meilleur chorégraphe de l'année 1991 » pour Matador, comédie musicale présentée au Queen's Theatre de Londres. En 1996 il présente sa dernière création Bolero et mourra peu de temps après d'un cancer.  
FIN

## Le « baile » flamenco

La recherche des origines de la danse flamenco est tout aussi complexe que celle qui concerne le chant, dont elle peut se distinguer, dans une certaine mesure, car le baile est susceptible d'avoir reçu d'autres influences. D'autre part, la danse est théoriquement transmissible à la fois par la description et la représentation graphique. Mais les seules traces que nous ayons datent du Ier siècle de notre ère et ne font qu'évoquer des mouvements de hanches et des percussions assimilés aux castagnettes. C'est nettement insuffisant pour reconstituer une chorégraphie. Il est d'autant moins facile de percevoir, dans la danse l'influence d'autres arts chorégraphiques que la danse est, en fait, un langage universel dont l'alphabet gestuel est limité. Tous les danseurs qui lèvent les bras ou frappent

le sol en cadence n'ont pas forcément puisé aux mêmes sources et il y a dans certaines attitudes, quelque chose d'absolument spontané. Cela dit, il ne faut pas confondre danse et chorégraphie et l'on aura l'occasion d'y revenir. En dépit de ce qui précède, on peut déceler, dans la danse flamenco actuelle, au moins trois influences : orientale et gitane, folklorique et populaire, académique et « classique ».  
FIN.

## La danse : l'influence orientale et gitane

L'influence orientale – et plus précisément indienne – est perceptible dans ce qu'on appelle le « braceo » de la danseuse, ainsi que dans certaines attitudes hiératiques et une façon presque rituelle de marquer le rythme avec les pieds. C'est tellement évident que certains voyageurs au XIXe évoquent spontanément les bayadères sacrées de l'Inde. D'autres font des comparaisons avec des danseuses du monde arabe et, en particulier, du Maghreb, plus accessible que l'extrême Orient. A ce sujet, les similitudes entre la gestuelle de ces danseuses des pays arabes, celle des Tsiganes d'Europe centrale et celle du flamenco gitan sont absolument flagrantes et l'on tend, immédiatement, à invoquer une origine commune indienne, décelable également dans l'aspect physique des interprètes. *A SUIVRE...*

### Rétrospective :

## Carmen de Rafael Aguilar

II Premier ACTE : tableau 1 la place(suite) Carmen enfant dérobe un jouet aux enfants bourgeois. La petite fille est rattrapée par les militaires. Entrée des soldats qui exécutent leurs manœuvres. Ils se dispersent, se mêlent à la foule et parlent avec les femmes du

village. Don José préfère jouer avec un enfant, sous l'œil intrigué de Carmen adulte, qui se sent immédiatement attirée par le beau soldat. Elle se joint à un groupe de soldats qui tombent sous le charme de la belle gitane. Elle attire l'attention de Don José, avant de s'enfuir au sons de la cloche qui appelle les cigarières au travail. Tableau 2 : la fabrique de tabac. Un groupe de gitans improvise chants et danses, tandis que les cigarières roulent les feuilles de tabac sur leurs cuisses. Manolita, l'une des ouvrières, évoque son prochain mariage avec un señorito (un monsieur), qui fera d'elle une dame. Elle rêve de la procession de la semaine Sainte. Folle de rage et de jalousie, Carmen se jette sur Manolita, lui arrache ses vêtements et lui marque le visage avec un couteau. Les femmes interviennent et la bagarre se généralise, interrompue seulement par l'arrestation des deux femmes. Don José est chargé de garder Carmen, mais celle-ci s'enfuit par les ruelles. Les femmes rient de l'aventure qui ridiculise la Garde Civile. Tableau 3 : la prison. La vieille gitane Dorotea, la voix de l'expérience, chante l'histoire de Don José. Il est en prison pour avoir laissé échappé Carmen. Il imagine les nuits d'amour qu'il passera avec la belle gitane, une fois sa liberté retrouvée.

*A SUIVRE ...*

## Références

Nous vous présentons une collection de CD qui regroupe les grands noms du flamenco. C'est la collection « le chant du monde ». Le prix des disques est variable selon sa date de parution. Un moyen de se faire une belle discothèque des grandes figures du flamenco sans trop se ruiner. Vu à la Fnac.

## Glossaire

Braceo : terme de danse pour qualifier le jeu de bras.